

La corrida

Paroles et Musique: Francis Cabrel, 1994
"Samedi soir sur la Terre"

Depuis le temps que je patiente
Dans cette chambre noire,
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante
Au bout du couloir ;
Quelqu'un a touché le verrou
Et j'ai plongé vers le grand jour.
J'ai vu les fanfares, les barrières
Et les gens autour.

Dans les premiers moments j'ai cru
Qu'il fallait seulement se défendre.
Mais cette place est sans issue.
Je commence à comprendre :
Ils ont refermé derrière moi,
Ils ont eu peur que je recule ;
Je vais bien finir par l'avoir,
Cette danseuse ridicule...

Est-ce que ce monde est sérieux ? (bis)
Andalousie, je me souviens
Les prairies bordées de cactus.
Je ne vais pas trembler devant
Ce pantin, ce minus !
Je vais l'attraper, lui et son chapeau,
Les faire tourner comme un soleil.

Ce soir, la femme du torero
Dormira sur ses deux oreilles.
Est-ce que ce monde est sérieux ? (bis)
J'en ai poursuivi des fantômes,
Presque touché leurs ballerines.
Ils ont frappé fort dans mon cou
Pour que je m'incline.

Ils sortent d'où ces acrobates
Avec leurs costumes de papier ?
J'ai jamais appris à me battre
Contre des poupées.
Sentir le sable sous ma tête,
C'est fou comme ça peut faire du bien !
J'ai prié pour que ça s'arrête.
Andalousie, je me souviens...

Je les entends rire comme je râle,
Je les vois danser comme je succombe,
Je pensais pas qu'on puisse autant
S'amuser autour d'une tombe.
Est-ce que ce monde est sérieux ? (bis)

Si, si hombre, hombre
Baila, baila¹

Hay que bailar de nuevo
Y mataremos otros
Otras vidas, otros toros
Y mataremos otros
Venga, venga a bailar...
Y mataremos otros

Traduction :

Eh, eh, homme !
Danse, danse

Nous devons encore danser
Nous allons en tuer d'autres
D'autres vies, d'autres taureaux,
Nous allons en tuer d'autres
Allez, viens, viens danser
Et nous en tuerons d'autres

¹ Baila en vieux français signifie « danser » (cf. bal)